

L'homme-esprit n'était plus dans l'or-
 [gue, vaste corps
 Dont l'âme était partie.

La main n'était plus là, qui, vivante
 [et jetant
 Le bruit par tous les pores,

Tout à l'heure pressait le clavier
 [palpitant,
 Plein de notes sonores,

Et les faisait jaillir sous son doigt
 [souverain
 Qui se crispe et s'allonge,

Et ruisseler le long des grands tubes
 [d'airain
 Comme l'eau d'une éponge.

L'orgue majestueux se taisait grave-
 [ment
 Dans la nef solitaire ;

L'orgue, le seul concert, le seul gémis-
 [sement
 Qui mêle aux cieux la terre ;

La seule voix qui puisse, avec le flot
 [dormant
 Et les forêts bénies,

Murmurer ici-bas quelque commen-
 [cement
 Des choses infinies.

